

JOHNA DE MARKETON PUBLICUE.

Volume XIX.

Québec, Province de Québec, Janvier 1875.

No. 1.

SOMMAIRE—Littérature.—Poisie: Tempus fugit.—Encartos:

Discours de Mgr. Dupanloup.—Proxicoue: De l'enseignement
du dessin.—Historie de Carrox: Coup d'uil général sur le
Canada (suite).—Vanitrés: Le latin de l'imitation de désusChrist.—Les caisses d'épargne scolaire.—Dictionnaire technique.—Colonsies de la némotros: Méthode de M. de Zaba pour
apprendre l'histoire.—Incendie du collège Masson.—Révue
mensuelle.—Annonces.

LITTERATURE.

POESIE.

TEMPUS PUGIT.

Vents qui seconez les branches pendantes Des sapins neigeux au front blanchissant; Qui mèlez vos voix aux notes stridentes Du givre qui grince aux pieds du passant;

Nocturnes clameurs qui montez des vagues, Quand l'onde glacée entre en ses fureurs; Bruits sourds et confus, rumours, plaintes vagues, Qui troublez du soir les saintes horreurs;

Craquements du froid, murmures des ombres, Prisson des forèls que l'hiver étreint, Taisez vous L...Du haut des vastes tours sombres, La cloche a jeté ses sanglots d'airain!

Voix mystérieuse au fond du ciel blême, Le bronze a sonné douze coups—Minuit ! C'est le dernier mot, c'est l'adieu suprême Que l'avenir jette au passé qui fuit.

Minute fatale, insensible étape, R pide mement sitôt emporté, Cet instant qui naît et qui nous échappe, A fait faire un pas à l'Eternité!

Prompt comme Péclair ou Poiseau qui vole, Co temps qu'on déponse en yœux superflus, Co temps qu'on gaspille en calcul frivole, Quand on va l'atteindre, il n'est déjà plus l Un an vient de fuir, un autre commence... Penseurs érudits, raisonneurs subtils, Vous qui disséquez la nature immense, Ces ans qui s'en vont, dites, où vont-ils ?

Ils vont où s'en va tout ce qui s'effondre; Où vont nos destins à peine aperçus; Dans l'abime abrupt où vont se confondre Avec nos bonheurs, nos espoirs déçus.

Ils vont où s'en va la vaine fumée De tous nes projets de gloire et d'amour; Où va le géant, où va le pygmée, L'arbre centenaire et la flour d'un jour;

Où vont nos sanglots et nos chants de lête; Où vont jeunes fronts et chefs tremblotants; Où va le zéphir, où va la tempête; Où vont nos hivers, où vont nos printemps!.....

Temps I Eternité I mystère insondable; Tout courbe le front devant vos grandeurs. Problème effrayant, goutire inabordable, Quel œil peut plonger dans vos profondeurs!

Atomes sans nom perdus dans l'espace, Nous roulons toujours en flots inconstants; Seul le Créateur, devant qui tout passe, Immuable, plane au-dessus des temps.....

Louis.-II. FRÉCHETTE.

EDUCATION.

Discours de Mgr. Dapanloup sur l'éducation.

(Prononce à l'assemblée de Versailles le 4 décembre 1874.)

J'ai lu, messieurs, avec toute l'attention qu'il mérite assurément, le projet de loi et l'exposé des motifs qui vous ont ôté présentés par notre savant et honorable collègue M. Laboulaye, et, sauf une réserve sur deux points où je crois qu'il sera possible de s'entendre, et dont j'aurai, du reste, l'honneur de vous entretenir, si vous le permettez, lorsque nous passerons à la discussion des